

Au Brésil, dès le départ en 1989, les fondamentaux de ce que l'on nomme aujourd'hui les low-techs dans le domaine agricole font partie de l'analyse et de la vision du *Serviço de Tecnologia Alternativa* (Serta). De nombreux jeunes adultes, des éducateurs, des producteurs familiaux ont été formés. À ce jour, 15 000 familles, 5 000 jeunes, 100 communautés ont participé au programme.

« **Former** des personnes réfléchies et des faiseurs d'opinion »

≡ Un article de Laurence Delperdange. Illustrations de Marmelade ≡

DANS CET ARTICLE :

- > **Alexandra Maria da Silva**, directrice et présidente du Serta (Brésil).
- > **Zuleide Bezerra** dos Santos, coordinatrice pédagogique du Serta (Brésil).

Le Serta¹ a reçu, en 2013, une autorisation officielle du Département de l'éducation de l'État. Deux campus sont en activité dans l'État du Pernambouc. Des formations y sont organisées pour les communautés qui désirent travailler la terre en toute autonomie et de manière à en retirer des revenus tout en préservant les ressources naturelles².

Fin des années 80, le Serta était né dans un contexte d'exode rural massif dans l'État du Pernambouc. Les jeunes se désintéressaient de l'agriculture, les plus âgés vendaient leurs

terres. Des centaines de communautés ont alors ressenti le besoin de construire de nouvelles connaissances et technologies, de croire en de nouveaux modèles de production agricole et de promouvoir de nouvelles valeurs et convictions autour de l'agriculture familiale, de l'agroécologie et de la permaculture. Il était nécessaire de reconstruire de nouveaux paradigmes scientifiques qui inciteraient les gens à entretenir des relations de coopération avec la nature plutôt que de l'exploiter.

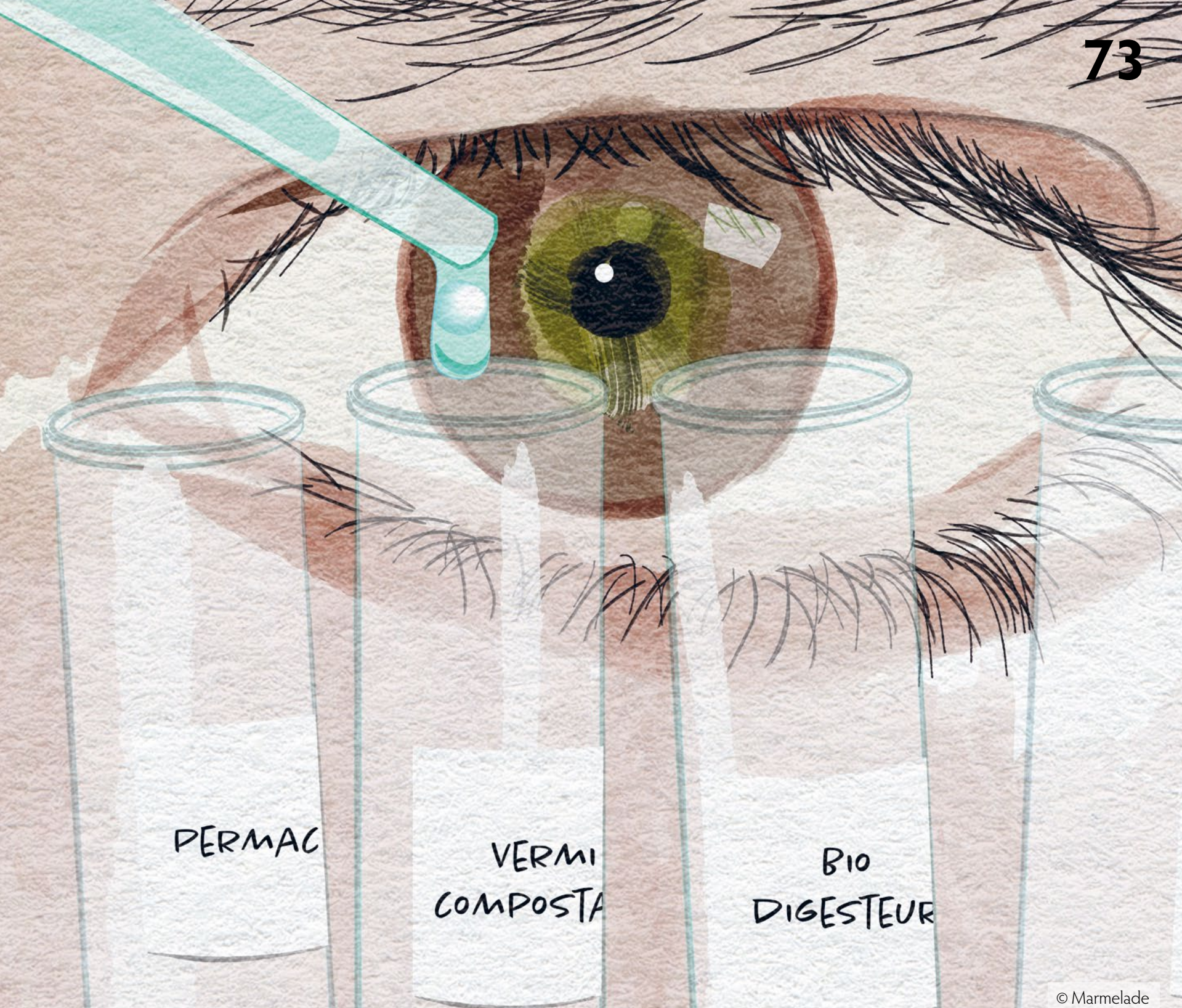
Le laboratoire vivant

Un laboratoire vivant a été mis en place, un vaste espace d'une superficie de 15 000 m² destiné à l'expérimentation, l'étude, des expériences dans les domaines de la production, de la préservation et de la conservation de l'environnement. Ce laboratoire permet ainsi d'acquérir des connaissances complémentaires à la formation des professionnels en agroécologie et en sciences connexes. La formation technique fait aussi l'objet de réflexions collectives de manière à être en phase avec les réalités du terrain.

Les pratiques « expérimentées » sont, entre autres le vermicompostage (ou lombricompostage), la nutrition des sols, l'eau biolo-

¹ www.serta.org.br

² Voir les régions et familles, communautés concernées dans Currículo Institucional Serviço de Tecnologia Alternativa – SERTA IBIIMIRIM-PE, 2024 (Programme d'études institutionnel - Service de technologie alternative).



© Marmelade

« Nous sommes nés
pour transformer les réalités
grâce à l'éducation
agroécologique. »

gique, le biodigester, le filtre biologique, la fosse septique, les collecteurs sélectifs, le dessalinisateur, le déshydrateur de fruits, les fours et cuisinières solaires, l'horloge solaire, etc. L'énergie solaire joue un rôle important pour répondre à différents besoins domestiques (cuisiner, éclairer). L'organisation en réseaux de partages permet un recours réfléchi aux outils informatiques.

Sont abordées également des facettes du « métier » tels que la logistique, la commercialisation de la production, la gestion d'entreprise. Autre volet du cursus : les législations et les politiques publiques en vigueur dans le pays en matière d'agriculture familiale.

Un site internet est nécessaire pour la communication du Sertá. Les valeurs qui sous-tendent les missions de l'organisation y sont explicitées : « la coopération, la solidarité, la transparence, l'enthousiasme, le respect de la diversité, (...) Nous sommes nés pour transformer les réalités grâce à l'éducation agroécologique, en renforçant les communautés et en promouvant l'autonomie et la protection de l'environnement. Le Sertá soutient le développement durable des populations des campagnes, des eaux, des forêts et des villes. »

Dangers et défis

Le Sertá est confronté à de nombreux défis et dangers. Un danger est l'assouplissement des règles gouvernementales pour les grandes entreprises privées, qui contribue à réduire les prestations publiques destinées aux populations les plus vulnérables. Alexandra Maria da Silva et Zuleide Bezerra dos Santos, respectivement directrice et coordinatrice pédagogique du Sertá, expliquent que la manière dont sont mises en œuvre certaines politiques liées au secteur des énergies éoliennes et solaires ont causé des dommages à l'environnement rural. « Elles ont accentué la déterritorialisation et, automatiquement, l'exode des agriculteurs et agricultrices, affectant des communautés qui produisaient de quoi se nourrir et vendaient les excédents. »

Aujourd'hui, les défis restent nombreux mais la situation était plus grave durant la présidence d'extrême-droite de Jair Bolsonaro, chef de l'État entre 2016 et 2022. La période a été marquée par le démantèlement des politiques publiques. L'impact a été dévastateur témoignent les deux responsables du Sertá, avec des pertes irréparables. « Nous devons nous concentrer sur la reconstruction. Malgré la fin du mandat dévastateur de Bolsonaro, les politiques publiques visant l'agriculture familiale, comme le Programme d'acquisition d'aliments (PAA) et le Programme national d'alimentation scolaire (PNAE), bien structurés sur papier, restent difficilement accessibles pour ceux qui en ont le plus besoin. Bien que les municipalités soient tenues d'acheter directement au moins 30 % des aliments destinés aux repas scolaires auprès du secteur de l'agriculture familiale, cet objectif est rarement atteint en raison d'un manque de mécanismes de contrôle et de surveillance efficaces. »

En outre, la déforestation, les incendies, la contamination et la pollution des sources d'eau représentent des menaces importantes. Le Brésil, malgré ses ressources en eau abondantes, souffre d'une mauvaise gestion des ressources naturelles, aggravée par l'expansion de la monoculture et l'utilisation excessive de produits agrochimiques. La concentration des terres et des richesses accroît les inégalités sociales et de genre.

 Il est essentiel que la formation de citoyens critiques et conscients fasse partie du programme scolaire.

Les lignes de force

Le plan d'action du Sertá comprend quelques lignes de force : « Notre stratégie principale est d'étendre l'éducation agroécologique, en diffusant notre méthodologie. L'organisation cherche à impliquer différents publics dans la construction collective des connaissances, sans distinction d'âge, de race, de culture ou de condition économique. De cette manière, elle encourage la réflexion et favorise des changements concrets dans la réalité locale et régionale. »

Pour conclure, Alexandra Maria da Silva et Zuleide Bezerra dos Santos expliquent que la société brésilienne, souvent influencée par ce que diffusent les grands médias, ne se rend pas bien compte de ce qui se passe réellement sur son territoire : « Il est donc essentiel que la formation de citoyens critiques et conscients fasse partie du programme scolaire. Il ne suffit pas d'enseigner simplement des techniques et des technologies. Il est nécessaire de former des personnes réfléchies et des faiseurs d'opinion. Plus les citoyens seront conscientisés, plus le Brésil sera fort et résilient face aux coups et aux revers. » ■

Propos recueillis par Bart Vetsuypens (asbl belge Comundos) et **Laurence Delperdange** (journaliste).
Rédaction finale : Pierre Coopman.